

Mathématiques par delà leurs frontières

Hic sunt leones

Les mathématiques sont d'ordinaire admirées, craintes, redoutées, parfois secrètement haïes pour la hauteur de leurs idéaux, la puissance de leur vision, la rigueur de leurs outils et moyens etc., etc. Mais qu'en est-il au ras de leur pratique? On peut penser que les mathématicien(ne)s seront presque unanimes à s'accorder sur la modestie et la fragilité – donc aussi sur le caractère rare et précieux – de ces moyens qui sont aussi les leurs. Et tandis que les philosophes des mathématiques dissertent à profusion sur l'existence ou le statut des 'objets mathématiques', comme sur un certain 'dilemme de Benacerraf', les mathématicien(ne)s penché(e)s sur leurs établis expérimentent bien plutôt la profusion desdits objets, jusque par exemple ce qu'ils nomment, techniquement, leur caractère *sauvage*. Tantôt plus inaccessibles que la face cachée de la lune mais tantôt plus envahissants que la végétation amazonienne, ces fameux 'objets' provoquent bel et bien toutes les frustrations, tous les désirs et toutes les tendresses du monde.

Nous tâcherons dans cette édition du séminaire d'explorer sur le terrain quelques unes des insignes fragilités des mathématiques et d'abord ce qu'elles ne peuvent *pas* accomplir, voire même pointer des lieux dont on peut imaginer que 'nous' ne parviendrons *pas* à les atteindre, du moins dans un avenir prévisible. Pessimisme? Que non pas, puisque le pays des lions est pour certains le plus excitant. Et puis l'on conservera en mémoire cette mise en garde d'Alexandre Grothendieck: "J'ai pu constater en d'autres occasions que lorsque des augures (ici moi-même!) déclarent d'un air entendu (ou dubitatif) que tel problème est 'hors de portée', c'est là au fond une affirmation entièrement subjective. Elle signifie simplement, à part le fait que le problème est censé ne pas être résolu encore, que celui qui parle est à court d'idées sur la question" (*Esquisse d'un programme*, Note 1).